



Christian Barré vit et travaille à Montréal. Il détient une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Son travail photographique, vidéographique et installatif, qui interroge l'assujettissement de nos comportements culturels par l'environnement médiatique, a été montré au Portugal, en Pologne et au Québec, notamment à la Manif d'art 3 de Québec, au Mois de la Photo à Montréal 2001 et au 3^e impérial de Granby. En 2005, le Musée d'art contemporain de Montréal présentait le corpus photographique *Dignité-Dignity*. Une première version de *Car Crash Memories* a été exposée à la Galerie [sas] (Montréal) en 2009.

Christian Barré lives and works in Montreal and holds a master's degree in visual arts from the Université du Québec à Montréal. His work in photography, video and installation, which enquires into the ways in which our cultural behaviour is subjugated by the media environment, has been presented in Portugal, Poland and Quebec at venue such as the Manif d'art 3 in Quebec City, the Mois de la Photo in Montreal 2001 and at 3rd impérial in Granby. In 2005, the Musée d'art contemporain de Montréal presented the body of photographs *Dignité-Dignity*. An initial version of *Car Crash Memories* was exhibited at the [sas] gallery in Montreal in 2009.

MARIE-JOSÉE ROY, PHOTOGRAPHIE SUR DURATRANS, 121,92 X 91,44 CM, 2009

MARTINE HARDY, PHOTOGRAPHIE SUR DURATRANS, 121,92 X 91,44 CM, 2009

MATHIEU LEROUX, PHOTOGRAPHIE SUR DURATRANS, 121,92 X 91,44 CM, 2009

CAR CRASH MEMORIES II

THE SEQUEL

CHRISTIAN BARRÉ



VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE
 Exposition présentée
 du 10 septembre au 10 octobre 2010
 au 550, côte d'Abraham, Québec
www.vuphoto.org



DE LA COPIE À LA RÉPLIQUE

Le projet *Car Crash Memories II: The Sequel* s'inspire de représentations tendancieuses d'émotions sollicitées continuellement par l'imagerie commerciale.

C'est à partir de l'observation d'une production publicitaire laconique qui cache ses desseins sous une apparence de sens, qui dissimule sous une reproduction à l'infinie de faux sentiments, que j'ai réalisé cet ensemble photographique.

Cette esthétique de la marchandise sous-jacente ici à l'intention artistique, à laquelle on associe volontiers une série de photographies d'un genre conforme, d'un style équivalent – comme si la répétition d'un seul et même concept parvenait à soutenir la valeur de son existence et de l'expérience qu'il suscite par accumulation –, travaille à réduire l'authenticité de tout autre geste esthétique à la seule possibilité d'une reconnaissance par le nombre.

Dans ces conditions, une *standardisation* des sentiments comme réduction stérile des expériences émotives appartient à une panoplie d'activités de programmation, qui mène tant au conditionnement de l'œil qu'à l'aliénation de la parole.

Subséquemment, cette recherche photographique conjugue simultanément l'articulation entre l'art de la scénographie et les résistances du non acteur. Dans cette série, les modèles posent sans avoir aucune expérience préalable de mise en scène. S'ils s'imaginent tous terrifiés devant l'objectif, s'ils s'avouent dépassés par l'angoisse d'une promesse de souffrance, cette mise en image ne présente pas un drame; en revanche, elle produit une atmosphère maniérée dont l'intention est d'établir un constat de désenchantement. _ CHRISTIAN BARRÉ, avec Solange Baril



FROM THE COPY TO THE REJOINER

The project *Car Crash Memories II: The Sequel* draws on the tendentious representations of emotions that are constantly being propagated by commercial images.

I created this series of photographs out of my observation of laconic advertising images which conceal their purposes behind the appearance of meaning and dissimulate through the endless reproduction of false emotions.

This merchandise aesthetic underlying the artistic intention with which we readily associate a series of photographs of a similar genre and style, as if the repetition of a sole concept was enough to sustain the value of its existence and the experience it generates through accumulation, functions to reduce the authenticity of any other aesthetic gesture to the sole possibility of recognition through number.

In these conditions, a *standardisation* of emotions as the sterile reduction of emotive experiences is part of a panoply of programming activities which lead to both the conditioning of sight and the alienation of speech.

As a result, this photographic project joins both the art of stage design and the resistances of the non-actor. In this series, models pose without any prior acting experience. While they all picture themselves as being terrified before the camera, while they acknowledge being overcome by the anguish of a promise to suffer, these images do not present a drama. On the other hand, they produce a mannered atmosphere whose goal is to establish a sense of disenchantment.

CB _Translated by Timothy BARNARD